Sandra Le Grand, femme de tempérament, fondatrice de Kalidéa après 11 ans passé chez Coca Cola, a l'ambition chevillée au corps

"A force de mettre les gens dans des moules, on en fait des tartes !"


Sandra Le Grand, militante de l'esprit d'entreprendre, à HEC ou chez *100 000 entrepreneurs.*

Sandra, elle est comme ça ! Généreuse, exubérante, fidèle à ses amis et ses engagements, femme de réseau, engagée, avec cette caractéristique si féminine de *« donner la vie »* et de transmettre. Difficile équilibre entre la vie familiale, entrepreneuriale et sociale. Elle en parle sans ambage, sans retenue, et en même temps de façon si pudique.

Une mue bien choisie

Elle était bien chez *Coca Cola*. C'était l'époque où tout « roulait », progression forte et régulière dans les responsabilités, les jobs, les chiffres d'affaires et les bonheurs de la direction d'équipes motivées. Puis, en 2000, l'apparition de la nouvelle économie. Le mot magique : *« Start up »*, la génération entreprendre. Sandra découvre, à 34 ans, de projets dont on ne comprend pas bien le sens et qui « récoltent » 5 ou 10 millions de financement. Alors : pourquoi pas elle ?


Sandra Le Grand aux côtés du couple le plus souriant de Paris, nos amis Laurence et Hervé Lassalas.

L'appel de la création

Créer pour créer, avant même d'affiner une idée. Comme une évidence. Une urgence. Une réalité aussi : chez *Coca Cola* elle avait découvert le rôle et l'importance des comités d'entreprises. C'est eux qui décident de mettre ou non un distributeur de boisson dans la société. Et ils décident mille autres choses. Et surtout, ils sont 35 000 en France et représentent 11 milliards d'Euros de chiffre d'activité.

Naissance de *CanalCe*

En 2000, monter une plateforme d'e-commerce avant la lettre (ce n'est qu'avec la venue de l'ADSL et du haut débit qu'internet deviendra un véhicule puissant du commerce à partir de 2002) relevait déjà d'un pari fou ! Avec pour Sandra une bonne idée, par rapport à beaucoup de sites qui se montaient alors dans une stratégie de gratuité: faire payer un abonnement aux Comités d'Entreprise. C'est ce qui a assuré la croissance et la pérennité de l'entreprise.

Une stratégie de croissance maîtrisée



Des partenaires financiers fidèles, impliqués, puis, 10 ans après, en 2010, la création du *Groupe Kalidéa* regroupant 3 métiers : l'animation des CE, l'externalisation des CE des PME et la construction de programmes d'animations et de fidélisations. Un portefeuille de 6000 clients, 6 millions de bénéficiaires, 200 salariés et un chiffre d'affaires de plus de 66 millions d'euros. Qui dit mieux ?

Et la troisième étape : la vente au *Groupe UP* (Chèques déjeuners et cadeaux)

Valoriser son entreprise tout en lui donnant les moyens de la poursuite de son développement était le pari de Sandra. Pari réussi. Elle vend l'été dernier *Kalidéa* au *Groupe Up*, ce qui sécurise et lui ouvre les portes de l'international. Faire profiter les autres de cette belle expérience qu'est la création, puis la transmission au bon moment. Alors Sandra écrit (*# AMBITION* aux *éditions Télémaque*) avec sa complice **Evelyne Platnic-Cohen**, fondatrice de *Booster Academy*, - même rage d'entreprendre et de transmettre - elles sont partout où les voiles de l'entreprenariat ont besoin de leurs alizés pour aider les jeunes (ou moins jeunes créateurs, car il n'y a pas d'âge pour créer), à quitter les ports et naviguer en haute mer. Des sirènes prolixes et efficaces.

Quelques mots sur l'ambition

On critique parfois ceux qui en ont trop (pudeur bien française) mais on critiquera d'avantage encore ceux qui n'ont n'en pas. Pour Sandra Le Grand, c'est un état d'esprit, un mode de vie. Il faut la partager (Co-ambition), la vivre. Le fil rouge c'est d'aller au bout de ses rêves, de ne jamais se contenter de ce que l'on a, c'est le plaisir, le positivisme, le bien-être au travail et dans la vie, rebondir et gagner.

Sandra cite encore **Nelson Mandela** : *« je ne perds jamais. Soit je gagne, soit j'apprends »*. Toujours est-il que 19 millions de nos concitoyens déclarent vouloir créer des entreprises, même s'ils ne sont que 500 000 à passer à l'acte par an. Sans doute pour eux, le moyen de s'échapper des contraintes toujours plus prégnantes de la vie que nous imposent les lois et règlements de la vie sociétale et sociale, apanages d'une administration tatillonne et sclérosante.

Comme le dit Sandra en guise de conclusion clin d'œil : ***« A force de mettre les gens dans des moules, on en fait des tartes ! »***.

A méditer !

Hervé & Laurence Lassalas

Comment participer Entreprendre
aux *Dîners Décideurs d'Entreprendre*
organisés par *Pluriclub*.
S'inscrire par mail sur
herve.lassalas@gmail.com
www.pluriclub.wordpress.com
Les *Dîners Décideurs* ont lieu les deuxièmes lundis du mois de 20h à 22h30 *« Chez Françoise »*, sous l'aérogare des Invalides Paris 7ème
Réservez sur *pluriclub@orange.fr*

14 novembre : Rachida Dati
(Ancien ministre, député européenne, maire du 7ème arrondissement de Paris)

12 décembre : Jean Paul Delevoye
(ancien président du Conseil Économique, Social et Environnemental)

9 janvier : Xavier Niel (à confirmer)

13 février : Gilles Babinet
(Digital champion de la France auprès de la Commission européenne)

13 mars : David Layani
(Président fondateur de *Onepoint)*